

FOU DE THÉÂTRE



Pour le meilleur et pour le dire. Théâtre de la scène parisienne

Quand une hypersensible, qui n'ose pas assumer ses intuitions, tombe amoureuse d'un homme merveilleusement vulnérable qui se réfugie dans le non-dit, le malentendu peut les mener à la séparation sauf si l'entourage s'en mêle ou si la psychanalyse le démêle.

Ce spectacle, réjouissant, est avant tout une belle union, un bel alignement de planètes - une tournure « à la mode » dans le monde du théâtre.

Quand deux auteurs s'unissent (Melanie Reumaux, psychologue et coach et David Basant, auteur de théâtre et coach en communication). Qu'un scénographe de grand talent s'en mêle (Alain Lagarde) et que cinq comédiens, parfaitement à leur place s'investissent à fond (Céline Perra, Édouard Giard, Caroline Brassard, Roger Contebardo et Tessa Volkine)

Pour le meilleur et pour le dire est une pièce qui apporte beaucoup de surprise. Dès le début, hormis, la grande idée du décor dans le décor, on est étonné par la justesse des dialogues. Puis, petit à petit la machine s'enraille. La psychanalyste perd pied, les patients s'en mêlent et la déontologie explose faisant de cette psychanalyse générale un immense enchevêtrement vaudevillesque très amusant et ...très émouvant.

J'avais déjà vu et apprécié cette pièce à la Manufacture des Abbesses. Je l'ai redécouverte au théâtre de la scène parisienne avec une scénographie plus riche et j'ai adoré.

Pour le meilleur et pour le dire est une très bonne pièce à voir de toute urgence.